

Vœux à la Nation de Son Excellence Monsieur Denis Sassou Nguesso, Président de la République du Congo à l'occasion du nouvel an 2009

Mes chers compatriotes,

Le tableau de l'année 2008 pour le Congo met en relief une double teinte. Il nous présente une situation globale faite de satisfaction légitime et méritée, et de contrariété subie.

Notre satisfaction tient au fait que l'élan de rénovation dont notre pays est animé depuis quelques années n'a pas, au cours des douze derniers mois, fléchi.

La paix, la sécurité, l'unité, la stabilité, principales garanties du travail, du progrès, et du développement, ont été préservées et consolidées. Ce qui a permis au Congo de s'offrir des avancées significatives qui ont affermi, une fois encore, sa marche déterminée vers l'accomplissement de son destin.

Mais 2008 n'a pas été, pour notre pays, que cette somme positive d'ambitions et d'actions. 2008 a été aussi, hélas, une année marquée par une série de crises mondiales :

- en premier lieu, les crises qui courent depuis quelques années : la crise alimentaire, la crise énergétique, la crise climatique ;
- en second lieu, la crise la plus grave, celle qui a explosé au cours de cette année : la crise financière internationale, lame de fond qui déferle sur tous les pays et sur toutes les économies du monde, indistinctement. Cette crise terrible est accompagnée de l'effondrement des prix des matières premières, notamment du pétrole, la principale source de financement de notre pays qui représente, à elle seule, 90% des ressources de l'Etat.

En dehors de la diminution drastique des recettes pétrolières, la crise mondiale aura sur l'économie congolaise d'autres effets et conséquences, tout aussi nocifs et délétères. Il s'agit en l'occurrence :

- de la chute des valeurs d'exportation dans les secteurs forestier et pétrolier ;
- du ralentissement du rythme d'investissement dans ces deux secteurs ;
- du recul des activités économiques ;
- déjà le gouvernement a adopté pour l'année 2009, un budget d'équilibre et de grande prudence, en réduction de presque 50% par rapport à celui de 2008.

Mes chers compatriotes,

C'est dans ces conditions défavorables et dans ce contexte de crise financière internationale aiguë que s'achève l'année 2008, et que commence la nouvelle année 2009.

La conjoncture est certes difficile mais notre volonté et notre détermination sont intactes. Parce qu'en temps de crise, le pire ennemi c'est la résignation. Bien sûr, nous n'y céderons pas.

Voilà pourquoi, je prescris que l'année 2009 qui s'ouvre dans quelques heures soit, pour notre pays et pour notre peuple, l'année de l'effort solidaire et de la responsabilité partagée.

2009, année de l'effort solidaire, parce qu'il est de notre devoir et de notre intérêt de continuer à porter ensemble, sans désespérer, la grande ambition collective et le grand projet national de construction, de rénovation et de modernisation du Congo.

Pour cela, nous devons, impérieusement, maintenir notre pays dans la dynamique de croissance où il est engagé depuis quelques années. Les experts prévoient pour le Congo, en 2009, une croissance de 9,6%.

Par ailleurs, dans l'ordre et l'unité, nous devons poursuivre au cours des douze prochains mois :

Premièrement :

- la mise en œuvre du programme appuyé par la Facilité pour la Réduction de la Pauvreté et pour la Croissance. Il s'agit de réaliser ce programme au plus vite, pour nous permettre de parvenir enfin au Point d'Achèvement de l'Initiative PPTE, avec tous les avantages connus liés à cette opportunité capitale : annulation complète de la dette extérieure, assainissement et relance de l'économie, obtention de capitaux sous forme de dons, etc.

Deuxièmement :

- la nécessaire dotation du pays en infrastructures économiques et sociales de base, à travers la mise en œuvre soutenue de la municipalisation accélérée, celle de Brazzaville notamment, et la réalisation des grands travaux d'équipement et de modernisation du pays dans tous les domaines : routes, chaîne des transports, système des télécommunications, production de l'électricité, accès à l'eau potable, système de santé et d'éducation, logements, etc.

Troisièmement :

- la recherche des solutions aux lancinants problèmes sociaux.

Les temps sont certes ardues, mais le devoir incombe au Gouvernement d'entretenir et de renforcer la confiance sociale. Aussi j'annonce pour 2009 :

- l'octroi à chaque fonctionnaire d'une prime annuelle de transport de 120.000 francs CFA, soit un coût global de neuf milliards six cents millions (9.600.000.000) de francs CFA ;
- la revalorisation de 66% de l'allocation familiale versée pour chaque enfant de fonctionnaire ou de travailleur du secteur privé.

Je prescris également, pour 2009, la poursuite :

- du paiement régulier des salaires et des pensions ;
- du paiement des arriérés de salaires dus aux fonctionnaires, conformément au plan d'apurement adopté ;
- du paiement des arriérés commerciaux ;
- de l'effort de recrutement des jeunes diplômés pour les secteurs prioritaires de l'enseignement, de la santé, des affaires sociales, et pour les secteurs porteurs de

croissance : l'agriculture, la pêche, les mines, les travaux publics, la construction et l'habitat.

Maintenant que nous parlons de la préoccupante question sociale, je voudrais, solennellement, dire la reconnaissance de la République aux partenaires sociaux pour la préservation, en 2008, de la paix sociale, comme ils l'ont régulièrement fait depuis 2001, date de la signature de la première trêve sociale.

C'est une attitude hautement responsable qui mérite d'être saluée, encouragée et entretenue dans l'intérêt du peuple, du pays et de son économie.

Mes chers compatriotes,

J'ai dit de l'année 2009 qu'elle doit être aussi l'année de la responsabilité partagée, parce que le Congo est à la veille d'une consultation politique majeure : l'élection du Président de la République.

Nous savons tous qu'en Afrique, et dans notre pays particulièrement, les élections sont des moments dont rêvent des agitateurs et trublions impénitents pour créer le désordre, semer le trouble et susciter la violence.

Le destin a permis à notre peuple de vivre, il y a à peine dix ans, cette époque où le Congo a traversé la pire épreuve de son histoire. Cette expérience douloureuse devrait nous guérir de l'aveuglement et de l'inconscience.

L'élection du Président de la République, malgré ses enjeux, doit être, pour chacun de nous, l'occasion de consolider l'unité et la réconciliation nationales autour des principes essentiels de la République et de la démocratie.

La paix et la concorde doivent être préservées, impérativement. C'est notre responsabilité partagée.

Sous aucun prétexte, le libre choix du peuple ne doit être l'otage ni de l'incivisme ni de la logique du chaos.

Garant des lois et règlements de la République, je veillerai personnellement à ce que l'ordre public et la sécurité de tous soient scrupuleusement assurés.

Voilà, mes chers compatriotes, les vœux que j'ai voulu adresser au Congo, notre cher beau pays, afin que cette année nouvelle lui ouvre des perspectives heureuses et balise durablement son chemin d'avenir.

A chacune et à chacun de vous, à nos frères et sœurs malades, aux victimes des dernières catastrophes, j'offre mes vœux de santé, de bonheur et de prospérité.

Bonne et heureuse année !

Vive la République !

Vive le Congo !